

PREMIÈRE

Enseignement de Spécialité

Évaluations Communes




Littérature, Antiquité
&
Latin

SUJET

2019 • 2020

 www.freemaths.fr

Modèle CCYC : ©DNE	
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>	<input type="text"/>
Prénom(s) :	<input type="text"/>
N° candidat :	<input type="text"/>
	N° d'inscription : <input type="text"/>
 <small>Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE</small>	(Les numéros figurent sur la convocation.)
Né(e) le :	<input type="text"/>

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Amour, Amours

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 5

Le poète rencontre bien malgré lui l'amour

Le texte se situe au tout début du recueil, composé d'élégies dédiées à Corinne. Alors que le poète s'apprêtait à écrire des poèmes d'un genre noble sur des thèmes graves, Cupidon vient bouleverser ses projets.

Élégie 1

Arma gravi numero¹ violentaque bella parabam
Edere, materia conveniente modis.
Par erat inferior versus ; risisse Cupido²
Dicitur atque unum surripuisse pedem³.
5 « Quis tibi, saeve puer, dedit hoc in carmina juris ?
Pieridum vates, non tua turba sumus.
Quid, si praeripiat flavae Venus arma Minervae,
Ventilet accensas flava Minerva faces⁴ ?
Quis probet in silvis Cererem regnare jugosis,
10 Lege pharetratae virginis⁵ arva coli ?
Crinibus insignem quis acuta cuspide Phoebum
Instruat, Aoniam Marte movente lyram ?
Sunt tibi magna, puer, nimiumque potentia regna ;
Cur opus adfectas, ambitiose, novum ?
15 An, quod ubique, tuum est ? tua sunt Heliconia tempe ?
Vix etiam Phoebo jam lyra tuta sua est ?
Cum bene surrexit versu nova pagina primo,
Attenuat nervos proximus ille meos.
Nec mihi materia est numeris levioribus apta,
20 Aut puer aut longas compta puella comas. »
Questus eram, pharetra cum protinus ille soluta
Legit in exitium spicula facta meum
Lunavitque genu sinuosum fortiter arcum
« Quod » que « canas, vates, accipe, dixit, opus ! »
25 Me miserum ! certas habuit puer ille sagittas !
Uror, et in vacuo pectore regnat Amor.
Sex mihi surgat opus numeris, in quinque residat !

¹ *gravi numero*, « sur un rythme majestueux », fait référence à un type de vers, l'hexamètre, préférentiellement utilisé dans les poèmes sérieux, les poèmes épiques par exemple (*arma... violenta bella*).

² Cupidon, fils de Vénus et de Mars, est une divinité romaine assimilable à Eros.

³ *unum surripuisse pedem*, « il y retranscha furtivement un pied » : en retirant un pied à un hexamètre, on obtient un autre type de vers, de cinq pieds, composante du distique élégiaque utilisé ici par Ovide.

⁴ *accensas faces* : fait référence à la torche, l'un des attributs traditionnels de Cupidon.

⁵ *pharetratae virginis* : périphrase désignant la déesse Diane.

Ferrea cum vestris bella valete modis !

Cingere litorea flaventia tempora myrto,

30 Musa, per undenos emodulanda pedes !

Élégie 2

Esse quid hoc dicam, quod tam mihi dura videntur

Strata, neque in lecto pallia nostra sedent,

Et vacuus somno noctem, quam longa, peregi,

Lassaque versati corporis ossa dolent ?

35 Nam, puto, sentirem, siquo temptarer amore.

An subit et tecta callidus arte nocet ?

Sic erit ; haeserunt tenues in corde sagittae,

Et possessa ferus pectora versat Amor.

Cedimus an subitum luctando accendimus ignem ?

40 Cedamus ; leve fit, quod bene fertur, onus. [...]

[Acrius invites multoque ferocius urget,

Quam qui servitium ferre fatentur, Amor.

En ego confiteor : tua sum nova praeda, Cupido ;

Porrigitur victas ad tua jura manus.

45 **Nil opus est bello : veniam pacemque rogamus,**

Nec tibi laus armis victus inermis ero.]

Ovide, *Les Amours*, Livre 1
Élégie 1 (en entier) et élégie 2 vers 1 à 22.

Traduction

1

J'allais chanter, sur un rythme majestueux, les armes, la fureur des combats ; au sujet convenait le mètre : le second vers du poème était égal au premier. On dit que Cupidon se mit à rire et qu'il y retrancha furtivement un pied. [5] « Cruel enfant, qui t'a donné ce droit sur la poésie ? Chantres inspirés des Piérides, nous ne sommes pas de ta bande. Que dirait-on, si Vénus dérobait les armes de la blonde Minerve et si la blonde Minerve agitait les torches ardentes ? Approuverait-on de voir Cérès régner sur les forêts qui couvrent les montagnes [10] et la vierge au carquois présider à la culture des champs ? S'aviserait-on de mettre une lance aiguë aux mains de Phébus à la belle chevelure, pendant que Mars toucherait la lyre d'Aonie ? Grand et trop puissant déjà est ton empire, enfant. Pourquoi ton ambition vise-t-elle une besogne nouvelle ? [15] Ou bien l'univers entier est-il à toi ? A toi la délicieuse vallée de l'Hélicon ? C'est à peine si désormais Phébus même serait maître assuré de sa lyre. Un premier vers s'est fièrement campé en tête d'une nouvelle page ; celui qui suit vient affaiblir mon élan. Et je n'ai pas le sujet approprié à un rythme plus léger, [20] soit un jeune garçon, soit une jeune fille aux longs cheveux bien soignés. »

J'avais à peine fini de me plaindre que, ouvrant soudain son carquois, le dieu prit des traits destinés à me percer, banda vigoureusement sur son genou son arc recourbé et dit : « Tiens, poète inspiré, voilà une matière pour tes chants. » [25] Malheureux que je suis ! Elles étaient bien dirigées, les flèches de l'enfant. Je brûle, et dans mon cœur qui était libre règne l'Amour. Que mon œuvre commence par des vers de six pieds et se pose sur des vers de cinq ! Adieu, guerres cruelles, vous et le rythme qui vous est réservé ! Muse des myrtes qui fleurissent sur les rivages, ceins tes tempes aux cheveux blonds, [30] toi dont les chants exigent onze pieds.

2

D'où vient que ma couche me semble si dure, que mes couvertures ne restent pas à leur place sur mon lit, que j'ai passé sans sommeil cette nuit, toute cette nuit, et qu'à force de me retourner mes os fatigués me font mal ? [35] Car enfin, je m'en apercevrais, si quelque amour me tourmentait. A moins qu'il ne se glisse en moi et n'entre en tapinois, par un art caché, me faire du mal ? Oui, ce doit être cela : ses flèches menues se sont fixées en mon sein et le cruel Amour met en révolution mon cœur, où il s'est installé en maître. Faut-il céder, ou, par ma résistance, attiser cette flamme soudaine ? [40] Cédons, léger devient le fardeau, quand on sait le porter.

Traduction : Henri Bornecque, Les Belles Lettres, 1952.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du mot *pectus* : *pectore* (vers 26), *pectora* (vers 38).

B. Faits de langue (5 points)

Analysez la forme *Dicitur* au vers 4 : à quelle personne, quel temps, quel mode et quelle voix ce verbe est-il conjugué ? Rendez compte de l'emploi qui est fait ici de la voix : pourquoi le poète choisit-il de décrire de cette manière l'intervention de Cupidon dans son travail poétique ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 47 à 52 (depuis *Acrius invitos...* jusqu'à *inermis ero*).

**Acrius invitos¹ multoque ferocius urget,
Quam qui servitium ferre fatentur, Amor.
En ego confiteor : tua sum nova praeda, Cupido ;
Porrigimus² victas ad tua jura manus.
Nil opus est bello : veniam pacemque rogamus,
Nec tibi laus armis victus inermis ero.**

¹ *invitos* = « qui n'est pas consentant ». Pour traduire, comprendre « [ceux qui] ne sont pas consentants... », donc « ceux qui lui résistent ».

² *porrigimus* et *rogamus* au vers suivant : pluriel « de modestie » qui peut être traduit par un singulier.

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).